

Estimations annuelles de la population. — Outre le dénombrement soit décennal, soit quinquennal de leur population par la voie du recensement, certains pays éprouvent le besoin de procéder en chacune des années intermédiaires à une estimation de cette population, et ce pour différentes causes telles que la computation du taux des naissances, mariages et décès, ou bien pour la détermination *per capita* de la production, de la consommation, des échanges commerciaux, de la dette publique, etc. La modalité des calculs servant à cette estimation varie selon les pays. Par exemple, dans l'Australie et la Nouvelle-Zélande, fort éloignées des autres pays civilisés, on parvient, en prenant pour base de bonnes statistiques vitales et en tenant compte des arrivées et des départs d'ailleurs minimes, à connaître assez exactement le chiffre de la population à un moment donné, tout simplement en ajoutant les naissances et les arrivées, puis en soustrayant les décès et les départs survenus durant la période écoulée depuis le dernier recensement. Mais cette méthode est impraticable au Canada, en raison de l'immensité (4,000 milles) de la frontière qui le sépare des Etats-Unis et qui est traversée chaque jour dans les deux sens par des milliers de gens; c'est pourquoi on doit se borner à une estimation approximative. C'est d'ailleurs ainsi que l'on procède dans presque tous les pays civilisés, quoique le mode d'appréciation diffère.

Par exemple, la méthode de progression arithmétique est surtout en faveur dans les pays les plus anciens, ainsi qu'aux Etats-Unis. Elle consiste à ajouter annuellement à la population du pays, en bloc, puis par chaque circonscription territoriale, soit un cinquième soit un dixième, selon le cas, de l'accroissement numérique constaté entre les deux derniers recensements. Cette méthode n'est pas encore applicable au Canada où l'immigration est relativement considérable et où la population grossit rapidement. Le moyen de computation basé sur la progression géométrique et qui comporte l'addition, chaque année, au chiffre de la population, d'un certain pourcentage de la population existant au commencement de l'année, ne peut non plus s'adapter utilement au Canada, car son application a joué à faux dans tous les décennats, sauf deux, depuis 1871.

Dans ses estimations de la population du Canada, le Bureau de la Statistique a adopté un système de paraboles dont les courbes représentent le mouvement de la population de chaque province tel qu'indiqué par les six recensements décennaux depuis 1871, l'ensemble des résultats provinciaux formant la population de la Puissance.

Le tableau 7 donne la population estimative de chaque province et pour chaque année de 1924 à 1930. (Les estimations pour les années 1922 et 1923 paraissent à la page 98 de l'Annuaire 1929). Les formules mathématiques servant à cette estimation pour chaque province peuvent être obtenues du Statisticien du Dominion. Ces formules sont de simples expressions générales des tendances à long terme basées sur l'accroissement de la population de chaque province et des estimations basées sur de telles données ne sont fiables qu'en autant que ces tendances ont conservé leur uniformité. Dans un tel tableau de croissance normale les bonnes années ne montrent pas tout leur poids dans l'addition faite à la population tandis que les mauvaises années reçoivent plus que ce à quoi elles ont droit. Tout de même ce tableau devrait représenter approximativement les grandes lignes de la situation.